

À mi-chemin de la ligne de départ ?

Par **Peter West** Sensei, 7^e dan Kyoshi, **Myoken Dojo**, le 22/12/2014



La plupart des gens qui prennent la peine de lire cela comprendront le terme **Shu-Ha-Ri**. Essentiellement, il décrit un processus en trois parties (très inégales) d'apprentissage. **Shu** représente l'étape où vous suivez votre professeur et où vous apprenez sa façon de faire, **Ha** signifie regarder autour de vous pour voir ce que les autres font et comment ils le font, **Ri** signifie continuer seul une fois que vous en avez appris assez pour être

considéré comme un maître de votre méthode.

Récemment, je lisais un article de **Ishido Sensei** dans lequel il énumérait un certain nombre de caractéristiques requises pour réussir le 8e dan. L'une d'elles disait qu'au niveau de Hachidan il y a seulement Shu. Donc, je dois en déduire que pour passer Hachidan on n'a pas besoin d'envisager quoique ce soit d'autre que la façon dont votre enseignant enseigne. Je dois dire ici, en passant, que je m'efforce de comprendre et de suivre ce que mon professeur m'enseigne, je n'ai pas le temps d'aller chercher ailleurs des informations et des conseils supplémentaires, il m'est donc facile d'accepter cela dans la réalité plutôt que sur le plan théorique.

Le deuxième fil de ma pensée renvoie à une conversation que j'ai eue avec Morita Sensei il y a quelques années. J'ai déjà raconté cette conversation, mais je vais la répéter ici car elle est essentielle à mon propos. Il a dit, en regardant le mur opposé, que si Hachidan est le sommet du mur, à cette échelle le 7e dan est à mi-chemin, le 6e dan est seulement à mi-chemin du 7e dan, le 5e dan à mi-chemin du 6e et ainsi de suite. (Le point qu'il soulevait alors était qu'un système strict de division de grade de 6 kyu alors que shodan est à peine à 2 cm du sol est ridicule, mais ce n'est pas la raison pour laquelle je raconte cela maintenant). Une fois cela un peu assimilé, je lui ai demandé ce qu'il y avait après le 8e dan, il a répondu d'enlever le toit et que c'était tout ce qui était au-dessus !

Ces deux points pris ensemble indiquent très clairement que Hachidan est à peine significatif lorsque l'on considère les niveaux de compétence et de compréhension qui peuvent être atteints. Regardant mon professeur depuis qu'il a passé son Hachidan il y a quelques années, je le vois se projeter sans relâche

vers l'avant et je ne doute pas qu'il continuera à le faire aussi longtemps que son corps le lui permettra.

Cela signifie que nous, seulement 7e dan, ne sommes qu'à mi-chemin de la ligne de départ.

Le chemin du Budo est un chemin sans fin et on n'arrive jamais à un point où l'on peut se reposer et dire que nous en savons tout. La difficulté pour certaines personnes, je crois, est que le voyage est si long, la distance entre les grades supérieures si vaste, qu'il est impossible de percevoir la distance qui doit être parcourue pour aller du 5e au 6e dan par exemple. Ce n'est pas juste cinq ans d'entraînement, mais cinq ans d'apprentissage intense qui est nécessaire pour avoir une chance de faire le saut. Atteindre le 7e dan en six ans après le 6e dan est, je crois pratiquement impossible sans l'apport intensif et régulier d'une personne confirmée. J'ai mis treize ans à faire le saut et je commence maintenant à me rendre compte que, vraiment, obtenir le 7e dan après vingt-cinq ans d'entraînement n'a été que gratter la surface.

Il n'y a pas de place pour l'arrogance à quelque grade que ce soit, pas de temps pour s'arrêter et se reposer. Je suis pratiquement arrêté depuis un an maintenant (*Peter West Sensei a dû s'arrêter suite à une grave blessure au dos*) et je sens que le temps perdu doit en quelque sorte être retrouvé. 8e dan dans 10 ans ? J'en doute. Mais si tout cela devient trop lourd, si l'échelle est trop immense à envisager, alors nous devons revenir au simple plaisir de l'entraînement et de l'apprentissage pour lui-même. C'est ce que beaucoup d'entre nous oublient de faire, j'en suis certainement coupable : pour apprécier la pratique, pour apprendre comme un débutant, pour rester humble face à une tâche presque impossible : la tâche de se battre pour atteindre la ligne de départ.